

NOTRE SERVICE DE NOUVELLES

Nous avons des correspondants dans toutes les paroisses du district et à l'étranger.

J. T. FORTIN, Président.

DEUX QUESTIONS

L'enquête sur les cinémas se continue, à Montréal, et l'opinion publique semble bien arrêtée sur un point, à savoir que les cinémas devraient être fermés le dimanche. Et l'opinion publique a raison. Lorsqu'il s'agit de protéger la morale et l'âme de ses enfants, nous ne voyons pas en quoi les autorités auraient objection à exercer les pouvoirs qui leur sont confiés. Les commissions ne doivent pas être démenties.

Il est d'ore et déjà reconnu que le cinéma des villes est une école de démoralisation, non-seulement pour les enfants qui ne devraient y être jamais admis, fussent-ils accompagnés, mais pour les jeunes gens, quel que soit leur âge et leur degré d'instruction. La censure que l'on prétend avoir établie sur les films et les affiches fonctionne à la satisfaction plus ou moins complète des honnêtes gens et le films corrompeur trouve moyen d'exposer aux yeux du public avide de sensations et d'une jeunesse qui semble marcher vers une émancipation de plus en plus alarmante la fascination de ses appels au libertinage.

Nous espérons donc que nos gouvernements, après tout ce que l'enquête qui se poursuit actuellement va leur apporter de preuves convaincantes contre les méfaits du cinéma, vont adopter les lois nécessaires pour défendre aux enfants de moins de seize ans l'entrée à ces théâtres, qu'ils soient accompagnés ou non, pour interdire les spectacles, le DIMANCHE, et faire fermer les salles de cinéma, afin que soit observée la loi de l'observance dominicale et que, ce jour-là, on n'en fasse pas un jour de démoralisation légale. Et l'on devra également interdire toute réclame murale, circulaire ou annonce dans nos grands journaux dont les illustrations théâtrales sont presque constamment un défi à la morale publique.

Il est temps de mettre un frein à l'ambition effrénée des exploitants de passions populaires. On a déjà trop laissé faire et il est temps de voir à ce que la morale publique, l'âme de nos enfants et de nos jeunes gens soit protégées.

Et si, chose qui, nous l'espérons, n'arrivera pas, nos autorités provinciales ou fédérales, hésitant dans l'accomplissement de cette œuvre d'assainissement nécessaire, il appartiendrait à tous les gens bien pensants — et ils sont encore nombreux, dans notre province, Dieu merci — de forcer nos gouvernements à défendre nos foyers contre cette intrusion des pires éléments de désorganisation sociale.

* * *

La question de Russie est venue quelque peu agiter l'opinion publique, ces derniers jours. Le gouvernement fédéral, on le sait, a rompu toute relation commerciale avec le gouvernement soviétique de Russie et la délégation russe au Canada a repris le chemin de Pétersbourg. On n'aurait jamais dû recevoir, chez nous, ces agents du bolchevisme et du socialisme le plus dangereux. Maintenant qu'ils sont partis, fasse le Ciel que nous ne les revoyions plus.

Mais un problème se pose à l'attention du public, plein d'anxiété pour l'avenir. Que va-t-il résulter de cette action de notre gouvernement ? L'Angleterre, dont M. King a semblé suivre les traces, vient également de rompre avec la Russie, et déjà on chuchote des rumeurs de conflits armés entre la Russie et l'Angleterre. Dans le cas d'une guerre entre les deux pays, que deviendrait le Canada ? Serions-nous forcés d'entrer de nouveau dans la fournaise ? Nous n'y croyons pas et il ne le faudrait pas, car M. King a été porté au pouvoir, l'an dernier, justement pour protester contre toute ingérence future du Canada dans les guerres à venir. Nous sommes trop lourdement chargés encore aujourd'hui pour nous aventurer dans de nouveaux conflits où les marions nous passent loin du nez.

Le Canada a besoin de toutes ses ressources pour se développer, solder ses vieilles dettes de guerre et se préparer aux exigences de demain. Nous ne voulons plus de cet impérialisme qui nous saigne aux quatre membres et ne nous laisse que des ruines et des obligations. Veillons à notre propre sécurité, à la défense de notre territoire, mais laissons les autres pays régler ensemble leurs querelles et leurs conflits.

EDOUARD FORTIN.

UNE DEMANDE LÉGITIME

La Chambre de Commerce de Beauceville, à sa séance de mardi soir dernier, a adopté une résolution recommandant à la Commission des Liqueurs de Québec d'accorder à l'Hôtel Beauceville, dont M. Bonchard est le propriétaire, un permis pour vente de vins et de bières, aux repas seulement. Cette motion a été adoptée à l'unanimité des membres et sans protestation.

C'est la suite nécessaire du règlement que la ville avait adopté, en 1922, autorisant la Commission des Liqueurs à venir ouvrir un débit de vins à Beauceville et que, plus tard, les commissaires de Québec ont fermé, sans raison motivée ou sous le seul prétexte qu'ils étaient opposés à l'établissement de magasins de la Commission, à la campagne. Comme si, dans les grandes villes, la morale n'était pas la même et la civilisation plus avancée !

Qu'importe ! Depuis lors, messieurs les commissaires ont ouvert un magasin à Mégantic. Tout semble fonctionner normalement. Il est question d'en ouvrir un autre à Montmagny et ailleurs. Depuis 1922, nos ruraux se sont polés. Nous nous en félicitons.

A Beauceville, nous sommes situés sur la grande route nationale, le Lévis-Jackman, à mi-chemin entre Québec et la frontière. Nos autorités provinciales recommandent à nos hôteliers d'améliorer le service de leurs hôtels afin d'attirer le touriste et de lui rendre

REMERCIEMENTS

Cordial et sincères "Merci" à M. le curé Lamontagne, aux honorables députés de Beauce, MM. Lacroix et Fortin; au journal "L'Éclair" et à tous les amis qui ont bien voulu répondre à notre invitation.

La cloche de la chapelle des Mines chantera, désormais, la générosité et le dévouement de nos amis; elle rappellera longtemps à tous les échos le souvenir de ses parrains et marraines.

Le Comité d'organisation, Par D. G. Pettigrew, Ptre. Beauceville, 1er juin 1927.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Vendredi, le 24 juin courant, nous célébrerons notre Fête nationale, la St-Jean-Baptiste.

Nos lecteurs se rappellent que, l'an dernier, Beauceville a célébré cette fête avec beaucoup d'éclat et cette célébration a eu un retentissement dans tout le district.

Il n'y a pas de raison, cette année, pour que la chose ne se répète pas. Nous savons pertinemment que les Dames de Jésus-Marie seraient heureuses de mettre les vastes salles de leur Ecole Normale pour un banquet auxquels seraient conviés les principaux citoyens de notre district. Il y aurait procession, discours, etc., et notre brave population, en cette journée de réjouissance patriotique, s'amuserait tout en recevant de belles et bonnes leçons de civisme et de fierté bien placée.

Nous espérons qu'un comité sera formé pour mettre la chose en marche et que nous assisterons, cette année encore, à de belles Fêtes.

Edouard FORTIN.

UN INTÉRESSANT TRAVAIL

Nous avons parcouru avec un bien vif intérêt le second volume des conférences et discours que vient de publier l'honorable M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction Publique, en cette province. Le prix de ce volume est de \$1.25 et l'on peut se le procurer chez tous les libraires de Québec et de Montréal. On en s'adressant à l'auteur, au Palais Législatif.

Dans la hâte de la préparation d'un journal, il nous est difficile de donner un compte-rendu détaillé de ce nouveau recueil de pièces d'éloquence, mais de savoir que son auteur est l'honorable M. Delage suffit pour nous donner toute la garantie de sa valeur et des heures charman-tes et instructives qu'on peut passer à la lecture de ces pages.

M. Delage est aujourd'hui l'un de nos plus fins lettrés. Ses discours comme ses conférences portent la marque d'un écrivain de souche et nous sommes heureux de le féliciter d'avoir doté notre littérature nationale de ce nouveau et intéressant recueil.

NOTES HISTORIQUES

SAINT-COME

Les premiers Canadiens qui paraissent s'être établis sur le Kennebec Road, dans le canton de Linière, vint vers 1830, lorsque ce chemin fut ouvert pour voitures, précédemment il n'était qu'un sentier sous bois. Il fut complété afin d'établir une route postale entre Québec et Boston.

Ces premiers colons furent Pierre Bélanger, Charles Gilbert, Victor et François Pelletier, André Landry, J. B. Fréchette, Pierre Pelletier, Jos. Bélanger, François Dumas, L. C. Poirer, Louis Vachon, Sévère Bélanger, Jos. Létourneau, Pierre Mar-queau, Isaac et Étienne alias Jacques Haward, Fabien Cloutier. Plus tard arrivèrent pour y demeurer les familles Roberge, Lachance, Murtha, Redmond, François Morissette et Gaspard Belanger.

Tout ce monde vivait plutôt de leurs travaux dans leurs champs du haut de la Beauce et du Maine que de culture. Ce sont les prêtres de la cure de Saint-François, de St-Georges qui ont été les apôtres de cette cure. Dès 1838, M. l'abbé Fortier visita les établissements. Il logea, dit-il, dans l'hôtel de Jos. Nadeau en 1838 et en 1841. Lorsque la cure de St-Côme commença à s'établir, en 1844, il célébra la messe dans la maison de Pierre Bélanger dont une partie servit de chapelle jusqu'en 1860. Cette maison appartenait actuellement à Hermidas Champagne, fils de Pierre Champagne, cultivateur de Saint-François.

Le trente décembre 1859, par acte reçu par J. E. Langevin, notaire, David Lachance donna à M. l'abbé J. Ballanger, pour la mission de St-Côme, huit arpents de terre formant le terrain sur lequel est bâti actuellement l'église, le couvent et le presbytère de St-Côme, ci-contre. Le 42 rang du chemin Kennebec, à 42 milles d'Anbin de l'Église, Lachance avait acquis ce terrain en 1852, de Richard Freeman. Ce lot 42 avait été donné par le gouvernement à W. Hennessy, le 27 août, 1839. Après la mort de M. Fortier, M. Campeau, son successeur, continua à desservir les missions du chemin de Kennebec et du Maine.

Le 21 janvier 1855, il demanda à l'évêque l'argent de la Propagation de la Foi recueilli dans St-Georges, pour acheter une terre afin de construire une chapelle au Kennebec, et que le lot 42 soit acquis au lieu du lot numéro 34. Ce dernier lot appartenait alors à Jean-Baptiste Fréchette. M. l'abbé Fréchette refusa cette requête ainsi qu'un permis demandé deux ans après pour les mêmes fins.

La messe fut célébrée dans une maison privée de 1860 à 1871; c'est en cette dernière année que fut érigée une chapelle sur le lot 42 du

NOTRE CHAMBRE DE COMMERCE

Une importante question y est discutée à deux séances, cette semaine. — M. Vaillancourt à Beauceville. — Une industrie nouvelle.

Election des officiers pour 1927-28

Notre Chambre de Commerce, qui était restée inactive depuis quelques années, a repris un regain de vigueur ces jours derniers, alors qu'une première assemblée était convoquée, vendredi dernier, pour y discuter la question de développer, sur une plus grande échelle, l'industrie de la fabrication de nos produits domestiques, à domicile et tout particulièrement, la fabrication du "homespun" qui a rendu la Malbaie et les paroisses de Charlevoix et célèbres, chez les Américains. Cette idée et ce projet sont nés de l'exposition des produits domestiques, tenus en mars dernier, à la maison P. F. Renault, et qui remporta un si grand succès.

Vendredi soir, donc, un groupe de membres de la Chambre de Commerce se réunissait à l'Hôtel-de-Ville et le secrétaire, M. P. A. Angers, donnait lecture du rapport que venait d'adresser à la Chambre de Commerce MM. Armstrong du Pacifique Canadien, et Keith de la Shawinigan Power. Ces messieurs donnaient les moyens qu'ils croyaient nécessaires de prendre pour développer cette industrie, assavoir l'échange de la laine brute contre la laine préparée, l'établissement d'un comptoir central pour recevoir ces échanges et acheter les produits fabriqués par les cultivateurs, sous les indications d'experts en la matière. On a discuté ce projet et un comité fut formé pour rencontrer M. Vaillancourt, de la maison Bates ant Ennis d'Ontario, et M. Anderson de la St-François.

Mardi soir, il y eut réunion générale des membres pour augmenter l'effectif de la Chambre et faire l'élection des officiers.

Après la lecture des règlements et l'enregistrement des nouveaux membres, on a procédé à l'élection des officiers avec le résultat suivant : sur proposition de M. Edouard Dussault, secondé par M. Edouard Dussault, M. P. A. Angers, secrétaire. Les membres du Comité : M. M. Benoît Dussault, P. Desjardins, T. Veilleux, le docteur Desrochers, MM. J. E. Ouellet, Alphonse Laffamme et L. P. Poulin.

M. Angers a adressé quelques mots de remerciements à l'assemblée et le nouveau président, sur invitation du président sortant, qui occupait le fauteuil présidentiel durant l'absence de M. Renault, vint prendre charge de sa nouvelle fonction au moment où il entra accompagné de M. Vaillancourt. Il remercia en quelques mots les membres de l'honneur qu'on lui avait fait.

Avant d'entendre M. Vaillancourt, la Chambre de Commerce a adopté une résolution recommandant à la Commission des Liqueurs de Québec d'accorder à M. Bonchard, hôtelier, une licence de vente de vins et de bières à table d'hôte, à son hôtel. Cette motion a été unanimement adoptée.

Puis, M. Vaillancourt a exposé, à M. Renault, aux membres de la Chambre les avantages de l'industrie du "homespun", dans notre région, de l'industrie, à la maison, des produits de laine : couvertures, draps "homespun", gants, mitaines, etc. M. Vaillancourt a pu hésiter à déclarer que la maison Bates and Ennis était certainement une filature dans la région si ce commerce prenait une expansion un tant soit peu considérable. Il a fourni d'intéressants détails à nos amis, dans quelques jours, nous allons assister à de sérieux développements dans cette affaire. Nos cultivateurs auront bientôt un marché ouvert pour leur laine ainsi que pour tous les articles fabriqués à domicile. Nous donnerons de plus amples détails à nos lecteurs à notre prochain numéro.

M. Renault et de M. Laffamme qui doivent se rendre prochainement rencontrer M. Bates, à Carleton Place.

La séance s'est ensuite levée à dix heures et demie.

Kennebec Road et la première messe y fut dite le 15 octobre 1871, l'église actuelle date de 1891.

Le premier mariage célébré à St-Côme, mais inscrit à St-Georges, fut celui de Jean Vachon, dit Pomerleau, fils d'Étienne Vachon dit Pomerleau et d'Angélique Parent avec Marie Morissette, fille de François Morissette et de Marie Faucher.

Le deuxième inscrit dans les registres de St-Georges, le 15 janvier 1865, fut celui de François Renaud, fils de Louis Renaud et de Judith Gensette, de Québec, avec Lucie Létourneau, fille de Jean Létourneau et de Rosalie Bisson. Ces deux mariages furent célébrés par M. l'abbé Catellier, alors curé de St-Georges.

Le mariage de Michael Redmond avec Angèle Lachance de Moose River, dans l'état du Maine, est le premier dont il est fait mention dans les registres de St-Côme, à la date du 13 mai, 1872.

Le deuxième est celui de Pierre Marceau et de Marguerite Gagnon, le 16 juillet 1872. Ces deux mariages furent célébrés par le R. V. M. J. R. Desjardins, alors curé de St-Côme.

Joseph Elot Létourneau, fils de Thomas Létourneau et de Virginie Gagnon, fut le premier enfant baptisé à St-Côme, le 26 octobre 1871.

Le 8 avril 1872, eut lieu la première inhumation dans le cimetière de cette paroisse, c'était celle de Joseph Fortunat Gédéon, fils de Fortunat Rodrigue et de Louis Veilleux. Cette paroisse jusqu'en 1871 ne fut guère habitée tout d'abord que



LES PERES DE LA CONFEDERATION
Reproduction d'un tableau unique de la Confédération de Québec, en octobre 1864. Présenté récemment aux Archives du Canada par le très honorable Sir Robert Borden.

ANNIVERSAIRE

CES REDUCTIONS CONSIDERABLES

Ouvre l'Avenue des Grandes

Economies

SACOCHE

Une belle Sacochette genre "Touché", très bien faite, imitation alligator. Une valeur de \$1.50, pour un prix d'anniversaire... 98c

INDIENNE SATINEE FLEURIE

Pour la confection de petites robes d'été, voici une valeur qui vaut 50% de plus que nous la vendons pendant cette vente d'anniversaire. Les patrons sont très beaux. Largeur 36 pouces. La verge... 55c

CREPE DE SOIE Noir et Blanc

La haute nouveauté à Paris et New-York. Ce crepe fleuri noir et blanc ou bleu marin et blanc est une valeur attrayante. Largeur 38 pouces. Prix d'anniversaire... \$2.15

CREPE

LAINE ET SOIE

Une très belle marchandise à robes, tissu aux nuances attrayantes de drap, beige, vert, bleu poudré, bleu marine, noir. Largeur 34 pouces. Une valeur régulière de \$2.50.

LA VERGE

\$1.95

ROBES D'ETE

En soie rayon rayée de différentes nuances. Grandeur 38 à 42.

\$3.75

TRES SPECIAL

POUR DAMES ET FILLETTES

Pantalons (genre bloomers) en fil avec fil de soie mauve ou vert. Grandeur 38, 40, 42. 55c pour 30c. Camisoles de même matériel et nuances. 38, 40, 42. Régulier 60c, pour... 45c

Pantalons en fil uni, couleur pêche, 38 et 40. La paire... 29c

Pour fillettes, mêmes pantalons en fil uni, 24, 26, 28 La paire... 25c

ROBES D'ETE

En soie Fugé unie avec jolies garnitures. Bonne confection. Grandeur 36 à 40. Nouvelles teintes.

\$5.50

GRATIS

1 BOITE DE POUDRE TALCUM
Avec chaque tube de Savon à barbe Palmolive nous donnons une boîte de Poudre Talcum Palmolive. Le prix régulier du savon est 35c et vous avez les deux articles pour

36c

ERECTION D'UN CHEZ SOI

Excursion dans la Saskatchewan.

Sur des terres nouvelles avec très peu ou pas de défrichement, le 1er juin. S'adresser à l'abbé Georges Blédeau 353 Craig-Ouest Montréal. Mai 26 juin 5-8.

SERVANTE DEMANDÉE

On demande une servante d'expérience dans une famille sans enfant. Bon salaire offert. S'adresser à : "L'ÉCLAIREUR Ltée", Beauceville, Beauce.

Serviettes de bain

Un très bon marché pour une marchandise toujours nécessaire. Ces serviettes sont grandes et épaisses, rayées de diverses couleurs.

Grandeur 41 x 19 pcs... 39c
Grandeur 54 x 25 pcs... 65c

Fleurs

Artificielles

Roses et Poirs de toutes couleurs. Très belle installation. 3 ou 4 fleurs par branche. La branche... 10c

GUINGAN

Guingan carrelé de toutes jolies nuances ou chambray. Largeur 26 pouces.

Prix très spécial d'anniversaire, la verge... 15c

BROADCLOTH

Broadcloth uni aux nuances nouvelles. Pour robes d'été ou lingerie. Largeur 36 pouces. Régulier 55c, pour la verge... 39c

Pure Soie Fugé

Mauve, rose pâle, vieux rose, bleu pâle, drab, noir, orange, bleu marine. Largeur 29 pouces. Prix d'anniversaire, la verge... 69c

LE MAGASIN
QUI A GRANDI
AVEC LA BEAUCE

P.-F. RENAUULT, Ltée
BEAUCEVILLE, QUE.

POURQUOI NE PAS ACHETER CHEZ NOUS ?

Une propagande à faire. — Ses raisons. — Les bienfaits de l'annonce locale. — Des résultats.

UN DOCUMENT

La publication est devenue une des nécessités de la vie commerciale.

Elle a été si bien comprise, que nos estimables voisins en ont pris le monopole.

Nous ne sommes pas prêts à le leur laisser.

Un marchand de campagne, M. J. H. Hébert de St-Léonard, Co de Nicolet vient de donner l'exemple.

Comme il parle franc et juste, nous lui laissons la parole:

Vous avez sans doute appris par la voie des journaux qu'il se fait depuis quelques mois, par l'Association des marchands détaillants du Canada et des hommes d'affaires, représentant toutes les classes de la société, une campagne afin de protéger les marchands locaux contre la concurrence qu'ils ont à subir des magasins à catalogues.

M. Lapointe, secrétaire de l'Association des marchands détaillants pour la Province de Québec, a déclaré dernièrement que l'Association avait envoyé une série de lettres du gouvernement fédéral, attaquant vivement le commerce par la poste, donnant dans ces lettres, comme principales causes des marchands détaillants le fait que les maisons qui font le commerce par la poste adoptent comme réclame une marque de marchandises bien connue et l'annoncent à un prix excessivement bas, créant par là l'impression chez le consommateur que toutes leurs marchandises sont vendues à des conditions aussi avantageuses.

L'Association déclare aussi que le commerce par la poste diminue considérablement le chiffre d'affaires des marchands locaux et qu'il ne rapporte aucun revenu à la municipalité, tandis que les marchands locaux eux, sont une source de revenus pour l'entretien des églises, des écoles, des chemins, etc. etc.

Les marchands détaillants qui sont au nombre d'environ cent quarante mille, vendent pratiquement toutes les marchandises importées ou fabriquées au Canada. Cependant ils ne reçoivent pas l'encouragement sur lequel ils ont droit de compter, malgré qu'ils sont considérés comme un des plus grands facteurs de la vie commerciale canadienne.

Le président général de l'Association des marchands détaillants vient lui aussi, de parcourir tout le Dominion et il a adressé la parole dans les principales villes du Canada, afin de trouver quelques moyens d'empêcher les maisons qui font le commerce dans les petites localités, et il a démontré clairement que le marchand détaillant est dans des conditions fort défavorables et que ce serait dans les meilleurs intérêts du ministère du commerce de faire une enquête sur cet état de choses afin

de remédier au mal pour le plus grand avantage du producteur, du distributeur, et du consommateur.

Mesdames et Messieurs, en vous présentant mon message par la voie de cette circulaire comme marchand détaillant, mon intention n'est pas de chercher d'exercer une influence indue sur le peuple, mais bien plutôt pour vous offrir respectueusement les fruits d'une étude sérieuse que je poursuis plusieurs mois sur les causes et les conséquences du commerce par la poste, non pas seulement dans l'intérêt des marchands détaillants mais dans l'intérêt général de toutes les classes qui composent nos belles paroisses canadiennes françaises de cette province.

Dans cette étude que j'ai appuyée sur des faits et des statistiques j'ai cherché à trouver les causes véritables de la dépression commerciale, financière et économique que nous avons eu à subir dans le passé, et que nous subissons encore actuellement et j'en ai trouvé deux principales: la première est certainement due aux suites désastreuses de la grande guerre qui a bouleversé toutes les nations et qui a produit une dépression mondiale dans la finance, l'industrie, le commerce et l'agriculture; mais la deuxième cause de la crise économique que nous subissons présentement est le catalogue qui pénètre si facilement dans nos foyers, menace de ruiner notre commerce local, draine nos épargnes à l'étranger et imprime très souvent dans l'âme et le cœur de nos enfants ce que je dirai même chez un grand nombre de nos excellentes mères de famille, les goûts fastueux du luxe et des modes plus ou moins indécentes. C'est un malheur, n'est-ce pas j'ose bien dire même un crime, de ne pas le premier à lancer ce cri d'alarme, il a déjà été lancé bien des fois par des voix beaucoup plus autorisées que la mienne. En effet, de quoi nous plaignons-nous? que l'argent est rare, n'est-ce pas; que les banques sont sévères; l'industrie, le commerce périclitent dans notre province. Acheteurs faites un examen de conscience, n'êtes-vous pas un peu responsable de cet état de choses. Si, avant d'acheter de ces maisons à catalogues, vous prenez la peine de vous informer auprès de votre fournisseur, le plus souvent, j'en suis persuadé, vous pourriez vous convaincre qu'il vous est aussi avantageux d'acheter chez vous, parce que les prix sont aussi bas, la qualité souvent meilleure; alors, votre argent, au lieu de s'en aller à l'étranger, resterait au milieu de nous et servirait à soutenir nos institutions, notre commerce, nos industries et l'agriculture qui est la base de notre édifice économique. N'oubliez pas que vous n'êtes pas seulement acheteur, mais aussi vendeur, qui que vous soyez, vous avez vous aussi, quelque chose à offrir. Pour vous, Messieurs les cultivateurs, ce sont les produits de vos fermes; pour vous, ouvriers, c'est votre travail; hommes de profession, ce sont vos conseils et vos services professionnels. Où allez-vous trouver votre clientèle, si vous laissez disparaître dans votre district locale qui crée

une classe de consommateur nécessaire à la prospérité du village, de la paroisse et de la province en général. Mais vous n'êtes peut-être pas seuls, responsables, vous n'êtes peut-être pas les plus responsables du mal dont nous souffrons. Sachons le reconnaître franchement nous aussi marchands, industriels de cette province, nous avons contribué pour beaucoup à cet état de choses, à cette dépression des affaires par notre imprévoyance, notre manque d'initiative; deux ennemis étaient à nos portes: le catalogue et le marchand ambulant, qu'avons-nous fait pour nous défendre contre eux? Rien, si ce n'est nous lamenter et laisser faire; pourtant, notre intérêt personnel, l'intérêt et l'honneur de notre province nous invitaient à nous armer pour la lutte. Heureusement que depuis quelques mois surtout, l'Association des marchands détaillants et leurs dévoués collaborateurs n'ont cessé de lancer le cri de guerre: "Gardons notre argent, achetons chez nous!"

Vous serez étonnés d'apprendre les sommes énormes qui sont envoyées tous les ans dans la seule province d'Ontario.

D'après les chiffres qui ont été fournis à l'honorable M. Taschereau, premier ministre de la Province, on constate que le montant des achats faits dans les magasins à catalogue de la province voisine, s'élève à la somme fabuleuse de seize à DIX-SEPT MILLIONS de piastres, vous avez bien lu, n'est-ce pas, seize à dix-sept millions de piastres qui sert à augmenter la richesse de nos concurrents voisins à notre détriment; seize à dix-sept millions de piastres qui partent de chez nous tous les ans et ne reviennent jamais; seize à dix-sept millions de piastres qui servent de servir à l'édification de nos institutions provinciales, au développement de notre vie économique, seront employés contre nous dans la lutte entre les provinces pour les

premiers rangs dans tous les rangs dans toutes les semaines, surtout dans le commerce et l'industrie.

Ah! si nous avions cet argent, ces millions à notre disposition, quels puissants moyens d'action nous aurions pour améliorer notre condition sociale et faire cesser la présente crise. Oui, si nous avions cet argent, ces millions, nous verrions renaitre le bonheur et la prospérité dans nos belles campagnes, nous pourrions emprunter à des taux d'intérêt plus bas que ceux que nous payons actuellement acheter et vendre à des conditions beaucoup plus avantageuses, enfin ce serait pour tous la clef du succès.

Cette clef du succès, dont parle M. Hébert, nous l'avons.

Que le marchand commence par placer sa publicité dans nos journaux locaux, et ce à répétition, il constatera que le "catalogue" perdra de l'importance.

Le peuple lit ce qu'on lui donne. Pourquoi ne pas lui parler par la voie de nos journaux?

Les résultats ne manqueront de donner de l'importance à notre question.

Finissons donc de trouver beau et bon tout ce qui nous vient de l'étranger.

Les ressources ne nous manquent pas. Sachons les apprécier et sur tout les utiliser.

L'annonce locale est la gardienne de l'achat "chez nous".

J. R. Hébert.

La France nous envoie un délégué.

M. Victor Robin, romancier fera le voyage de la liaison Française.

La France s'intéresse de plus en plus au Canada. Son dernier geste

amical est de nous envoyer un représentant qui accompagnera le voyage de la Liaison Française, l'excursion au nom symbolique qui, pour la troisième fois se rendra, cet été à la côte du Pacifique par convoi spécial du Chemin de fer national du Canada. On nous mande de Paris que Monsieur Victor Robin, journaliste et romancier, a été chargé de cette mission spéciale.

Le choix est heureux, M. Robin nous connaît et est avantageusement connu ici. Il y a vingt-cinq ans il nous rendit visite et depuis il a maintenu un contact intime avec les gens et les choses de chez nous. Ces derniers mois encore on a pu lire de lui de fort beaux articles sur le Canada publiés dans les Lectures pour Tous, l'Illustration, la Nature, Je sais tout, les Annales, etc. articles remarquables par leur sincérité, leur excellente documentation et leur élégance. Ils prouvent la grande connaissance de notre pays que possède leur auteur.

Comme romancier M. Robin a écrit les Flanées du Soleil, le Secret

de la Vie et la Fée des Neiges. Ce dernier roman est d'inspiration canadienne. Quant aux Flanées du Soleil ce livre a eu l'honneur d'être réédité aux Etats-Unis et de servir à l'enseignement du français dans les collèges et les high schools américains.

Nous croyons savoir que M. Robin profitera de son passage au Canada pour se documenter en vue d'un autre roman canadien. D'autre part il a été chargé par M. René Drouin directeur de la Revue des Deux-Mondes et grand ami de notre pays, d'écrire une série d'articles sur le voyage de la Liaison Française et le Canada Français, afin de faire mieux connaître en France les activités des groupes français établis dans les diverses provinces du Dominion.

L'intérêt que nous témoigne la grande revue française instigatrice du voyage de M. Robin, est déjà un signe de l'importance qu'on y attache là-bas et marque un soulèvement de l'opinion sur le Canada qui ne peut manquer d'avoir d'heureux effets.

Les Lectures pour Tous revue qui a

consacré dernièrement au Canada plusieurs articles importants a aussi demandé à M. Robin de la représenter. Quant à l'illustration M. Robin en est le collaborateur attitré.

M. Robin de la Revue des Deux-Mondes est chargé d'une mission spéciale arrivera à Montréal en juin prochain.

67 morceaux de Musique et 8 Monologues pour 50c

Envoyez 50c au "Passe-Temps", 16 rue Craig Est Montréal pour recevoir franco 75 compositions ainsi réparties:

46 chansons
14 morceaux de piano.
4 chansons sans musique
1 morceau de mandoline et piano.
8 monologues.

Ces compositions figurent dans une collection de 10 récents numéros. Chaque envoi sera accompagné

d'un catalogue et d'un paquet de cartes Merveilleuses.

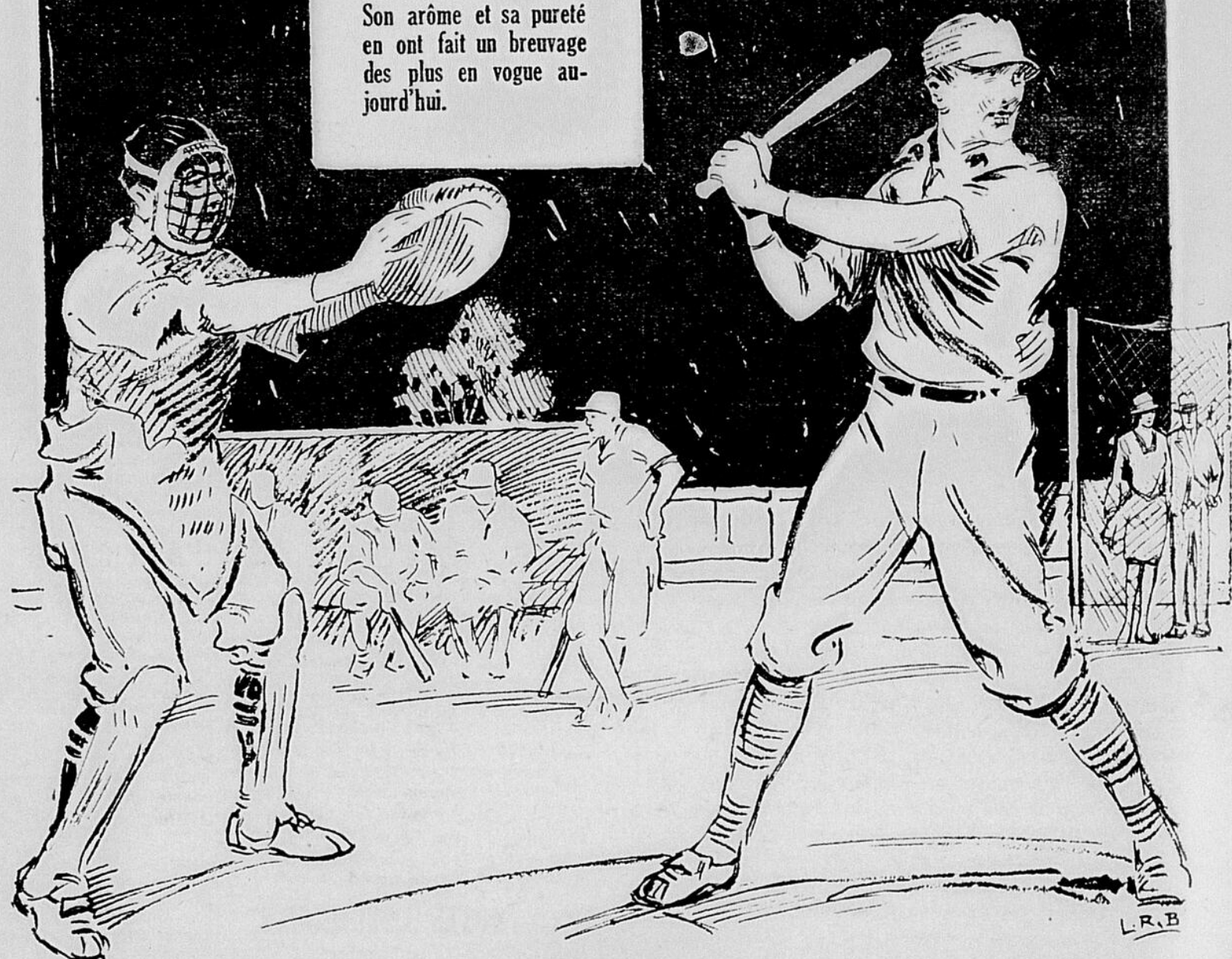
Adresse: Le Passe-Temps, C 16 rue Craig Est Montréal.

ÉCUANTEURS ET CARROSSAGE DE L'AUTOMOBILE

L'écuanteur est l'inclinaison des rails par rapport à l'axe du moyeu. C'est à pour but de donner de la solidité et de l'élasticité à la roue. Le complément indispensable à l'écuanteur est ce qu'on appelle le carrossage, c'est l'inclinaison de la jante travaillant normalement au sol. Cette disposition que l'on ne peut réaliser que sur les roues avant présente l'avantage de donner une direction très douce, car le point d'appui des roues sur le sol correspond exactement avec l'axe de pivotement.

UN COUP DÉCISIF

La Bière BLACK HORSE chez le public gagne toujours. La raison est facile à deviner. Son arôme et sa pureté en ont fait un breuvage des plus en vogue aujourd'hui.



DAWES

BLACK HORSE

Bière naturelle

très bien vieillie

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille



Le Voila!
Bon Bourgeois en
boîtes d'une 1/2 lb. à 60c

Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.

Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boîtes d'une 1/2 livre — pour 60 sous — ainsi qu'en paquets de 10 sous.

Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler — quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

Tabac **BON BOURGEOIS** à Fumer
TURCO QUESNEL

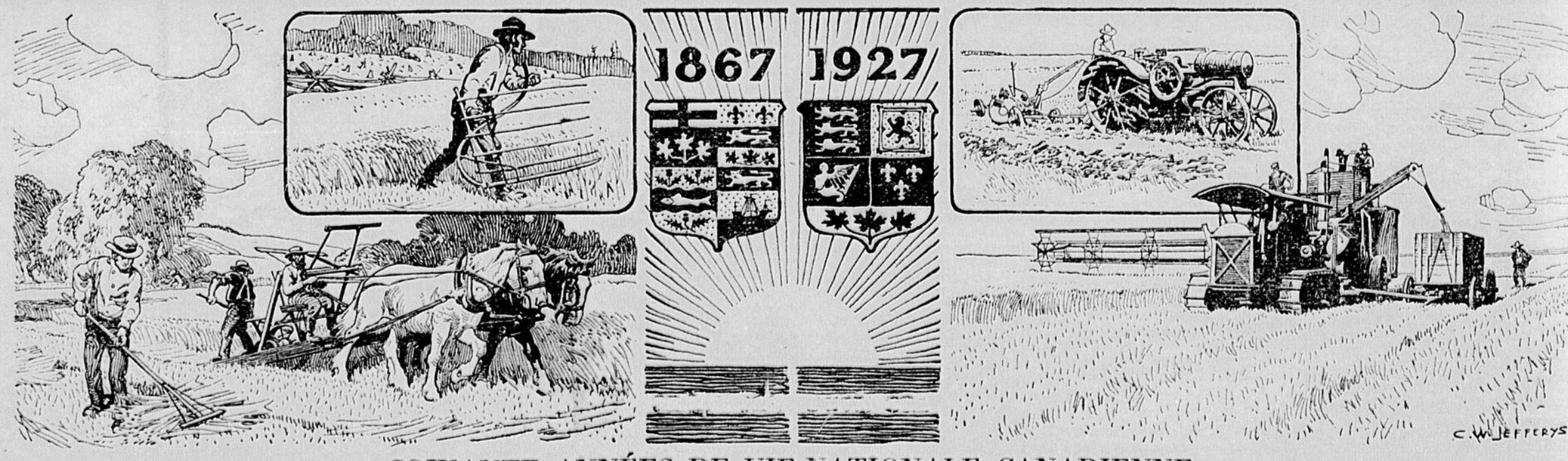
OTTOMAN
Tabac à Cigarette

Papier à Cigarettes Gratuit

Roulez-les vous-même

25 Cigarettes
pour **10c**

Satisfaction et Economie



SOIXANTE ANNÉES DE VIE NATIONALE CANADIENNE

La production des substances alimentaires reste à toujours l'industrie primordiale du Canada. Cela s'explique par l'immensité du pays, la fertilité du sol et les variations du climat, qui comporte la chaleur et le froid, le beau temps et la pluie essentiels à la croissance de fruits, de grains et de légumes incomparables. L'année de la Confédération, la production d'un blé fut de 10,323,873 boisseaux. L'an dernier, la récolte totale du blé s'éleva à 406,263,000 boisseaux.

Le développement de la culture et le perfectionnement des instruments aratoires ont rendu les travaux de la ferme plus commodieux. En 1867, il se coupait très peu de grains mécaniquement, et les machines employées étaient encore très rudimentaires. Cette année-là, une compagnie canadienne fabriqua une

moissonneuse mécanique avec râtelier à bras, qui était de beaucoup supérieure à tout ce qu'on avait vu jusqu'alors; c'est la machine que représente le dessin de M. Jefferys. Sur la plupart des fermes, à cette époque, la récolte entière était coupée à la faux. Chaque faucheur était suivi d'un homme, muni d'un râtelier en bois, qui ramassait le grain en gerbes et l'attachait ensuite avec des tresses de paille. Un bon faucheur pouvait ainsi couper de trois à quatre acres par jour. Aujourd'hui, avec une lieuse-batteuse munie de moteur, il est possible de couper et de battre, en une seule journée, quarante acres de grain. Cette puissante machine fauche une lieure de 15 pieds de largeur et exige une équipe de deux hommes. L'artiste nous montre ici les deux méthodes — l'ancien et la nouvelle — en même temps qu'un autre puissant instrument pour l'économie du temps et du travail — le tracteur moderne.

Prime par la Force et par la Qualité

Fumez
Le Cigare
BOSTON

10¢

CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT 1/2 CENT CHACUNE

BEAUCEVILLE BEAUCE P. Q. le 2 JUIN.

No 31

L'ECLAIREUR

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

Envoyez-vous à votre jour-
nal, vous apportez des nouvelles
de toutes les paroisses
et des environs, de
la région.

BEAUCEVILLE

La température s'est montrée un
peu plus fraîche dimanche et lun-
di. Les vents ont soufflé du sud-est
et ont apporté de la pluie. Les
cultivateurs ont profité de ces
jours pour pousser au travail.
Les récoltes commencent à mûrir.
Les éleveurs ont eu de bons succès
dans leurs ventes.

— Nous avons raison de recom-
mander la prudence sur nos routes,
car voilà que les accidents d'auto com-
mencent à se faire fréquents, mé-
me à Beauceville. Jeudi dernier, on
revenait de Charny, près du garage
de M. Paradis à Lévis, la machine
de M. Gendron, de cette ville, dans
laquelle se trouvait également M.
Ubaldo Rancourt, chef d'atelier à l'E-
clair, et quelques autres person-
nes, a été renversée par un camion
conduit par un jeune A. Falardeau,
qui, avec un ami, s'en revenait de St-
Georges de Beauce. Le jeune Falar-
deau fut projeté dans le chemin et
frappé par l'auto. Des personnes té-
moins se secoururent et le transportèrent
à l'hôpital de Lévis. M. Paradis, le
garage de M. Paradis, M. le Dr Herm
Tremblay de Lévis, fut appelé et con-
stata que le blessé souffrait de la luxa-
tion d'une épaule, de la fracture de
la clavicule et de l'arrachement de
l'os à la jointure du pied. Il le fit
transporter à l'hôpital de Lévis, où
il fut soigné avec l'aide de M. le Dr Jos
Lévesque de Lévis, lui donna les soins
nécessaires. Les blessures sont heu-
reusement plus douloureuses que gra-
ves. M. Falardeau pourra quitter
l'hôpital dans quelques jours. Les oc-
cupants de l'auto s'en sont tirés
sans une égratignure mais la ma-
chine a été fortement endommagée.
Ils ont dû se faire conduire à Beau-
ceville par une autre machine.

— Ces jours derniers, en revenant
de Québec, M. Emile Rodrigue co-
cher, de cette ville, a capoté dans un
fosse, emportant quelques blessures
légères, seulement. Mme Rodrigue
est restée saine et sa machine, n'a reçu au-
cun mal. La machine, un char neuf
que M. Rodrigue venait d'acquies-
ser, a été assez fortement endommagée.
— Nombre de nos concitoyens sont
allés à St-Marie de Beauce, jeudi der-
nier pour assister à la cérémonie de
la bénédiction des autos qui a rem-
porté un vif succès et dont nous don-
nons le compte-rendu dans une autre
page de notre journal.

— M. Albert Langelier et sa fille
Germaine de St-Victor, M. Cleophas
Mervin, Mlle Blanche et François-
Boude de Beauceville, sont allés à
Québec et Montmagny, cette semaine.
— M. Paul Paquet et Arthur Jaco-
bi, de St-Georges étaient mardi soir de-
jà en St-Victor, où ils ont assisté à
la soirée du séminaire.
— Mme Georges Couture de St-Ma-
rie a passé quelques jours à Beau-
ceville, l'hôte de Mme Damase Bouduc.
— Extraits de "Vengeance d'un traître",
que les collègues interprète-
ront samedi, le 11 juin prochain, à
avec les concours de MM. Lafamme et
Poulin:
BERGOLINI. Le traître, (amère-
ment parlant au fils de son frère).
Coeur, fêché! Ici, l'esclave d'une pa-
rière, l'ami, le frère, le fils, le gendre,
le misérable! traître! dans ce pa-
lais encore rouge du sang de ton père,
fils indigne de la vengeance, (avec
ironie cruelle) Va lui demander par-
don d'être né le fils de sa victime!
Pour qu'il t'ammistie de son nom, flé-
trisse bien, méprise à force d'ap-
proches, qu'il t'oublie, qu'il te permette
d'appeler son fils, ton frère. (Avec
un mouvement convulsif, prenant les
mains des deux enfants et les unis-
sant) Ouh! aimez-vous bien, vous é-
tes dignes l'un de l'autre, déjà le
sang vous unit. (Tirant le son sein
une écharpe et la passant au col de
tous deux) Eh! bien, en signe de cet-
te union souffrez que cette écharpe
encore vous enlace!....
(Avec explosion et d'une voix ton-
nante) Lorenzo Bergolini!... c'est
l'écharpe que ton père portait sur l'é-
chafaud!... c'est l'écharpe que ton
père portait sur l'échafaud!... Main-
tenant à moi seul la vengeance!... (il
sort)

— Nous donnons dans une autre co-
lonne la distribution des rôles dans
"Vengeance d'un traître". C'est un
des plus jolies pièces encore inter-
prétées au Collège.
— M. le shérif Dulac de St-Marie
était à Beauceville lundi.
— A l'occasion de la fête de la bé-
nédiction des autos à St-Marie jeudi
dernier, jour de l'Ascension un grand
nombre de citoyens de notre ville se
sont rendus à St-Marie.
— C'est dire qu'il n'y avait pas
beaucoup d'animation chez nous au
cours de la journée de jeudi. Outre
ceux qui sont allés à St-Marie, plu-
sieurs ont assisté à la fête de la
bénédiction d'une cloche aux Mines.
— M. J. M. Cartier, percepteur des
douanes pour le district, est allé à
Sherbrooke lundi, dans l'intérêt de
son bureau de perception des taxes.
— Nous recevons assez souvent, la
chose est encore arrivée la semaine
dernière, des nouvelles signées d'un
nom que nous ne connaissons pas
soit, de la paroisse ou de l'étranger.
Lorsque ces écrits annoncent les vi-
sités que font messieurs à jeunes fil-
les, ou que reçoivent jeunes filles de
messieurs, nous ne pouvons en faire
la publication, à moins de recevoir
ces demandes à nos bureaux ou, de
connaître personnellement la per-
sonne ou les personnes qui en sont les
auteurs, nous n'en faisons pas état.
— Nous avons reçu, samedi, de
publier de ces notes signées d'un nom
quelconque et qui étaient aussi fau-
sées que le nom qu'elles portaient.
— M. et Mme Charles Poulin (à
Jean) sont allés passer une nuitaine
à St-Gédéon, chez des parents et
amis.
— M. et Mme Omer Plante ainsi
que M. et Mme Gédéon Veilleux et
leur fille, sont descendus à St-
Joseph, en auto, samedi, pour assis-
ter aux funérailles de la petite Ga-
brielle Létourneau, dont nous annon-
cions la décade la semaine dernière.
— Le couplet qui a été raillé
par les Dames Auxiliaires de la St-
Vincent de Paul a été gagné par Ma-
dame Edmond Doyon, de Beauceville.
— M. et Mme C. E. Gendron sont
allés à St-Marie dimanche, à l'oc-
casion de la fête de la bénédiction
des autos.
— M. Alphonse Lafamme, insé-
neur agricole, continue ses visites
des paroisses du comté qu'il repré-
sente comme agriculteur. M. Lafamme
se veut les cultivateurs, tient des
assemblées, fait des conférences, vi-

Si vous êtes un de nos
abonnés, faites-nous parvenir
vos nouvelles, nous en ferons
la publication sans qu'il vous
en coûte un sou.

Si vous êtes un de nos
abonnés, faites-nous parvenir
vos nouvelles, nous en ferons
la publication sans qu'il vous
en coûte un sou.

EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

Si vous êtes un de nos
abonnés, faites-nous parvenir
vos nouvelles, nous en ferons
la publication sans qu'il vous
en coûte un sou.

LA BALLE-AU-CAMP

Le "Beauceville" est battu par le
"St-Maurice" de Thetford. Au
Collège, le club St-Evariste a es-
sayé une défaite aux mains du "Sa-
cré-Coeur".

Les joutes de dimanche prochain.

Dimanche, malgré le beau tem-
ps, une foule de peine deux cents per-
sonnes a assisté à la partie de bal-
le-camp qui a eu lieu sur le terrain
de notre club local, entre le "Beau-
ceville" et le club visiteur de Thetford
Mines, le "St-Maurice". Ce dernier a
emporté une éclatante victoire sur
nos joueurs locaux qui ne semblaient
pas dans leur assiette. On a même
reproché, peut-être avec raison, à
l'arbitre des buts, d'avoir fait preuve
de partialité à l'adresse de nos
joueurs. Quoiqu'il en soit, la joute
n'a pas été égale et s'est terminée
avec le résultat de 11 à 2 en faveur
du "St-Maurice".
Au collège, le club St-Evariste a
également essuyé une défaite aux
mains de son hôte, le club "Sacré-
Coeur". La bataille, toutefois, a été
chaudement contestée et nos val-
lants amis du collège ont tenu tête
avec beaucoup de vaillance et le suc-
cès à l'attaque de leurs concurrents.
Le score a été de 4 à 3.
Nous ne savons pas encore exacte-
ment quel sera le programme pour
dimanche prochain. Les affiches
nous l'apprendront demain mais on
nous dit que le "Beauceville" rece-
vra le "Thetford" sur leur terrain.
A Beauceville, on peut-être les Thet-
ford.

ABSENT

M. Wilfrid Nadeau, courtier en dé-
bentures, de St-Marie de Beauce,
est parti lundi pour Montréal, appelé
par la maison Versailles Vidéaire
et Boudais, qu'il représente dans la
région, pour des affaires urgentes.
M. Nadeau sera de retour dans quel-
ques jours.

Les Barres au Chocolat

MARGOT

5¢

sont exquis

Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Ltee

CIGARES

CHECK

5¢

Chaque bouffée, un délice.

Tabac Mon Jardin

Fort pour les Hommes Forts

Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00

10 le paquet

LA VIEILLE AMIE



Employez la Lessive Gillett
POUR FAIRE VOTRE
SAVON
et pour tout nettoyage et
DESINFECTANT

La Lessive Gillett protège
votre santé et économise
votre argent.

BIEN RÉUSSIE

La séance dramatique et musicale
qu'ont donnée dans les salles du Col-
lège, la semaine dernière, les mem-
bres du Club Musical, a remporté un
beau succès. Notre dernier numéro
ayant été mis sous presse mercredi
matin, vu la fête de jeudi, nous n'avons
dit qu'un mot de cette séance pour
le succès de nos organisateurs et
acteurs méritant nos félicitations.
Les membres du Cercle Musical
ont joué devant une salle relative-
ment bien remplie, devant un audi-
toire sympathique qui a su recon-
naître chez nos jeunes, d'autant plus
mérites qu'ils les voyait sur la scène
pour la première fois seulement.
Il a fallu des efforts pour arriver
au résultat que nous avons applaudi
la semaine dernière, efforts et de la
part des jeunes amateurs, et de la
part de celui qui les dirigeait, leur
dévoué chapelain de cette association
M. l'abbé D. G. Pettigrew.
Deux pièces étaient à l'affiche com-
me nous l'avons déjà annoncé, "Bar-
bottin & Piquoisseau" puis "Reste
Paysan". Les premiers rôles de ces
deux pièces ont été particulièrement
bien réussis et parmi ces amateurs
qui les ont interprétés, nous devons
une mention spéciale à M. J. Pierre
Quirion, qui a rendu sa partie d'une
manière parfaite. M. Quirion, comme
ses amis du Cercle, entrait sur la
scène pour la première fois. Nous le
félicitons du premier succès qu'il a
remporté dans l'exécution de deux rô-
les difficiles, ceux du "père" Sosthe-
ne et de l'"English" Burnett.
Les autres rôles principaux ont été
bien réussis. Nous la remercions de
jours menaçants du cuisinier Pati-

reux, à proximité du "balais-fusil"
d'Isidore, Barnett aurait pu dormir
sans crainte d'être "perdu". Cham-
bly et Cabassol au reste n'ont pas
été aussi dangereux qu'on l'avait pen-
sé.
Les "craques" de nos campagnes,
qui dorénavant auront le goût des
grandes villes, sont invités avant
leur départ, à faire visite au Père
Bedeau Janvier qui leur donnera une
idée de la valeur d'un "fi" qui quit-
te parents, clochers et cimetières pour
la ville. Puis s'il leur manque encore
un peu d'énergie pour se donner au
travail des champs, le brave Jean
Guéville, tout en dégustant un verre
de vin de leur cave, leur donnera à
l'avance, le mal de leur pays et com-
me le frais du père Duval ils restor-
nent chez-eux! Le père Sosthène n'en
sera pas fâché... la Jeannette non
plus!
Nos jeunes nous ont servi quelques
bonnes leçons dans l'interprétation
de leurs deux pièces la semaine der-
nière.
Nous espérons qu'ils ne s'arrête-
ront pas là; ils ont l'encouragement
de notre population, souhaitons qu'ils
nous reviennent encore bientôt. Ils
recevront la même sympathie dont ils
ont été l'objet, mardi soir dernier.
Nous les félicitons, encore de mé-
me que ceux qui ont pris l'initiative
de la préparation de cette séance et
particulièrement M. Pettigrew.
Nous ne manquons pas de féli-
citer également le violoniste distin-
gué qui a rempli un entracte de cet-
te soirée le Cher Frère Etienne An-
dré M. J. Alpi. Lafamme qui a inter-
prété et deux morceaux de chants,
et l'orchestre du club musical.

La séance dramatique et musicale
qu'ont donnée dans les salles du Col-
lège, la semaine dernière, les mem-
bres du Club Musical, a remporté un
beau succès. Notre dernier numéro
ayant été mis sous presse mercredi
matin, vu la fête de jeudi, nous n'avons
dit qu'un mot de cette séance pour
le succès de nos organisateurs et
acteurs méritant nos félicitations.
Les membres du Cercle Musical
ont joué devant une salle relative-
ment bien remplie, devant un audi-
toire sympathique qui a su recon-
naître chez nos jeunes, d'autant plus
mérites qu'ils les voyait sur la scène
pour la première fois seulement.
Il a fallu des efforts pour arriver
au résultat que nous avons applaudi
la semaine dernière, efforts et de la
part des jeunes amateurs, et de la
part de celui qui les dirigeait, leur
dévoué chapelain de cette association
M. l'abbé D. G. Pettigrew.
Deux pièces étaient à l'affiche com-
me nous l'avons déjà annoncé, "Bar-
bottin & Piquoisseau" puis "Reste
Paysan". Les premiers rôles de ces
deux pièces ont été particulièrement
bien réussis et parmi ces amateurs
qui les ont interprétés, nous devons
une mention spéciale à M. J. Pierre
Quirion, qui a rendu sa partie d'une
manière parfaite. M. Quirion, comme
ses amis du Cercle, entrait sur la
scène pour la première fois. Nous le
félicitons du premier succès qu'il a
remporté dans l'exécution de deux rô-
les difficiles, ceux du "père" Sosthe-
ne et de l'"English" Burnett.
Les autres rôles principaux ont été
bien réussis. Nous la remercions de
jours menaçants du cuisinier Pati-

BASE-BALL

DIMANCHE LE 3 JUIN
THETFORD
—VS—
BEAUCEVILLE
En foule.

UNE SÉANCE À L'ÉCOLE NORMALE

Il y aura le 16 juin une séance
qui intéressera tous les amateurs de
chant et de littérature.
Le programme qui sera publié la
semaine prochaine nous annonce des
numéros intéressants.
Venez donc nombreux encourager
notre jeune École normale. Votre
présence sera un précieux encourage-
ment pour l'institution qui com-
pte sur votre sympathie et sur votre
aide.
Les portes seront ouvertes à 7.30
heures et le lever du rideau, à 8 heu-
res précises.
Les billets sont en vente chez les
dames patronesses du bazar de
1926. Prix du billet, 0.50.

LE THÉ "SALADA"

est sans égal—essayez-le.

COLLECTIONS

Confiez-nous la collection de vos billets, chèques, juge-
ments, loyers et dettes de toutes sortes, nous y porterons la
plus grande attention, quelqu'en soit le montant et peu im-
porte dans quelle localité.

Nous nous occuperons aussi de liquidation
de faillites, Compromis entre Créanciers et
Débiteurs.

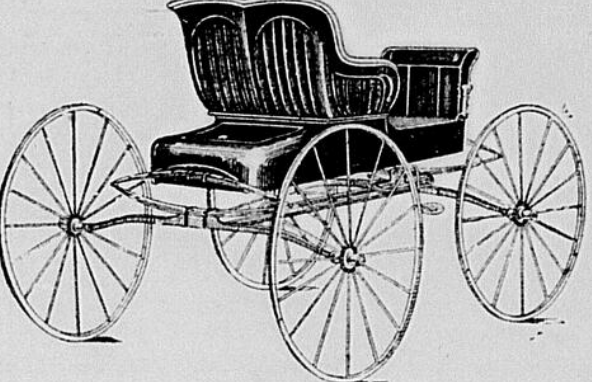
Diligence et Compétence apportées dans tous règlements.

AGENCE DE COLLECTION DE LA BEAUCE, Enrg.

JOSAPHAT POULIN, Gérant
Bloc Deschênes
BEAUCEVILLE-EST, Beauce

VOITURES! VOITURES!

O. NADEAU & FRERE



Comme par le passé nous avons en mains le plus beau
choix de voitures assorties, combinées avec les meilleurs
prix et les meilleures conditions et la meilleure qualité
qui existent sur le marché.
Il y a de votre avantage, et vous seriez certainement en
perte en ne vous procurant pas nos prix et conditions à
la portée de toutes les bourses.
De la qualité il n'y a pas à en douter, car notre passé de
trente ans dans la voiture, vous est la meilleure garantie.
DEMANDEZ LE CATALOGUE DE:
O. NADEAU & FRERE
Téléphone Rural
BEAUCEVILLE-EST, Beauce
AUX ACHETEURS DE VOITURES
Consultez la maison
O. NADEAU & FRERE

AU COMPLET!

Mon assortiment est maintenant au complet! Je suis heu-
reux, de porter à votre connaissance que j'ai un des plus
grands et plus jolis choix de bijoux que je suis en position
d'offrir à prix relativement bas.

Mariés de juin!

Pendant le mois de juin qui nous arrive, que de mariages
auront lieu chez nous. Futurs de juin, avez-vous songé à
l'achat de vos bijoux et cadeaux? C'est le temps d'y
penser; nous vous offrons l'avantage de choisir parmi
quantités d'articles que vous verrez chez nous.

Anneaux de mariage de \$15.00 à \$55.00

Un choix nombreux de Porcelaine. Cadeaux pratiques.
Venez faire visite sans retard.

J. P. N. TREMBLAY

Horloger-Bijoutier-Graveur
ST-GEORGES-EST, Cté. Beauce

SEMAINE DE SOIE

—chez—
MARCEAU Limitée

155, rue St-Joseph

Formidable assortiment de soie et satin de
toute qualité et de tout genre à des prix très
réduits.

VOYEZ NOS VITRINES

Quelques-unes des lignes à l'affiche durant
cette vente.

Lot No. 1.—Crêpe de chine de soie en 40 pouces de
largeur, tissu tout soie, très belle pesanture pou-
vant servir pour robe ou lingerie. Prix régulier
\$1.60. Spécial. \$1.29

CREPE PLAT

Lot No. 2.—Tissu tout soie, 40 pouces de largeur,
choix de 25 nuances. Rég. \$2.50. Spécial \$1.95

SOIE MANTEAU

Lot No. 4.—42 pouces largeur à deux surface, soie
et satin, envers soie cordé. Rég. \$4.95 Sp. \$3.95

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans notre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicerie licenciée de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par express ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIÈRE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIÉS :
Adj. Drouin, 361 rue St-Paul; Ls. Mezier & Cie, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Engrs., 15 Marché; Finlay, Frs. Bourret, Engrs., 145 rue St-Paul; J. P. Guy, Engrs., 152 rue St-Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain; J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; J. S. Bélanger, 363, rue St-Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL
La première Brasserie au C'ma
Fondée en 1865.

AMICALEMENT DEDIE A VOUS G. L.

Par un de ces beaux soirs du mois de mai, alors que Dame Nature a de vert habillé les prés et fait monter la sève à l'extrémité des arbres, à l'heure où à l'horizon le soleil disparaît après avoir adressé un dernier baiser à la terre, pendant que là-bas la cloche s'ébranle conviant les dévôts à Marie au pied de ses autels, je fis un beau rêve...

Et l'impression m'en est restée si profonde qu'aujourd'hui je ne puis résister à la tentation de venir vous le raconter...

Près de moi, un jeune homme l'air pensif, un livre à la main (c'était un étudiant) songe et regarde à mon exemple, mourir le jour, vivre le crépuscule et naître la nuit.

Soudain cette communion de pensées qui nous unissait si étroitement s'exprime en une charmante usure sur les beautés de la nature d'antan, sur les charmes et les maux de l'étude etc...

Nous en étions là lorsqu'une voix douce mais grave se fit entendre. Alors mû par le sentiment du devoir l'ombre chère disparut dans un joyeux Ancrevoir. Cette voix l'appela sans doute devant une table chargée de livres où l'attendait un problème de mathématiques ou une dissertation littéraire.

Pendant qu'à la voute céleste, l'étoile s'allume je continue de rêver tout haut. Je remonte le cours de notre conversation inachevée à mes yeux votre Aurore se traduit ainsi. Le devoir m'appelle là-bas, mais lorsque j'aurai fermé la porte de l'école, lorsqu'après la distribution je reviendrai chargé de lauriers, et que de bonheur, mes parents seront comblés nous reprendrons notre causerie?

Que de fois

Les hommes attribuent aux conditions de leur travail, à l'fatigue, les douleurs de DOS, les raideurs des ARTICULATIONS, les MAUX de TÊTE, les INSOMNIES et les maux de reins dont ils se plaignent souvent quand ils veulent songer à améliorer l'état de leurs REINS et à débarrasser leur sang des poisons qui l'alourdissent. La chose leur est facile et le succès assuré s'ils emploient les

PILULES MORO

comme le fit M. Henry Audette, de Winooski, Vt.

Pendant des années j'avais travaillé rudement et avais mis de côté toute précaution hygiénique. Je ressentais bien parfois quelques douleurs de reins, mais je n'y portais aucune attention et les attribuais à la fatigue. Aussi ces douleurs s'accroissaient-elles rapidement. De plus, un jour je contractai un gros rhume qui dura longtemps et me laissa oppressé comme si j'eusse été atteint d'asthme. Dans ces conditions il m'était presque impossible de travailler et je dus songer à me traiter. On m'avait recommandé les Pilules Moro. Je les ai prises et, après quelques semaines de leur emploi, je me trouvais plus fort et me sentais mieux. En quelques mois ma santé s'était bien rétablie. Depuis, je prends des Pilules Moro à différents intervalles, convaincu que j'ai là le meilleur moyen de me conserver bien portant. M. Henri Audette, 90-est, rue Centre, Winooski, Vt.



M. Henry Audette

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner de meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

N'est-ce pas... Pour toute réponse, mon visage s'illumina dans un sourire d'acquiescement...

Et seule à la pâle clarté des étoiles, à l'heure où le crépuscule fait place à la nuit, sont montés de mon cœur à mon esprit, ces vers qui prennent la forme d'un "Acrostiche".

"Georges est un charmant petit brun tendre, aimable, Esprit pétillant de la lumière plein les yeux, Obligeant, réfléchi, d'une bonté admirable, Réunissant avec un caractère joyeux, Grandeur d'âme, chez lui qualité naturelle."

Et toutes les qualités qui rendent l'âme belle, Son amitié est donc un bien très précieux. Avec une gerbe de sourires et un bouquet d'amitié de "Jeannette du Vallon"

L'INCONNU

On marche dans la vie, inconsciemment, toujours vers l'inconnu, croisant sur notre chemin des âmes admirables, belles et grandes, mais inconnues à nos yeux. On sait et on se souvient de ce que fut hier, mais on ignore ce que demain nous apportera. Et c'est ainsi que la vie se poursuit, entre le culte du souvenir des jours passés, et la quête des heures à venir. La vie à ses mystères, ses énigmes, ses insaisissables.

Nous cherchons toujours vainement à pénétrer plus avant le cœur humain; l'étude est longue, incertaine, lentement on avance sur ce terrain mouvant, on fait un autre pas puis on s'arrête, et tout à coup, sur la pente de la réalité nous glissons... C'est alors la fuite du rêve, le désir d'aimer qui s'évanouit, et puis le cœur brisé par un beau soir crepusculaire "à l'heure des douceurs de l'âme", l'on se dit de soi-même "c'est fini je n'y retournerai plus". Et puis, dès l'aurore d'un autre jour on sent déjà en soi l'éveil, tout naturel, on veut aimer incessamment.

Aimer est la loi divine

Et de nouveau notre pauvre cœur se pénètre d'ivresse, et se plonge dans l'inconnu et vers l'inconnu! Que soit l'amour ou l'amitié (deux sentiments bien frères) c'est d'abord un bonheur sans mélange, mais, aussi éphémère.

PUIS TROP TOT encore, c'est l'éveil brusque à la réalité des choses ET LE CŒUR NE SE GUERIT JAMAIS! Dans les débris d'un rêve, parmi les cendres d'un espoir éteint, il fouille et de nouveau bâtit, avec l'espérance, une nouvelle illusion en somme peu stable, et c'est ainsi tous les jours... la fuite d'un rêve insaisissable, l'espérance d'un bonheur éternel... enfoui.

Aujourd'hui c'est la désillusion, le dégoût de tout, les pleurs sous les paupières...

ET DEMAIN, folle ivresse, ce sera la caresse du rêve qui en passant caressera nos fronts de vingt ans.

Christo Christy.

Nashua, New-Hampshire.

VOTRE JOURNAL

Sans que je ne cherche en rien à découvrir des choses sur votre passé, l'autre hier quelques pages de journal de votre vie me sont tombées sous la main.

Et sans plus de scrupule, j'ai par-



Matin, Midi ou Soir Le THE KING COLE est Rafraichissant



Chez tous les épiciers

coure de mes yeux avides de comprendre, les lignes tracées par votre main, et défilées à un être que je ne connais pas, mais que vous avez vu, sans doute, aimer avant moi...

Encore toute vibrante et réelle... J'éprouve en moi se repaître certaines phrases que vous avez dites à un autre, déjà, et moi qui, dans ma simple naïveté, croyais aux premiers battements de votre cœur à la sincérité de vos paroles à votre regard un peu sévère qui semblait se multiplier en se posant sur moi. Et vous disiez:

"Loin de vous, pas un seul instant ne se passe sans que votre exquise souvenir ne vienne froter mon front brûlant et avide de caresse."

"La nuit descend sur la terre et votre image se glisse en moi comme l'ombre flottante dans l'éther pur du soir. Le sommeil m'enlève, veut que je vous quitte, en laissant ma plume se reposer mais je sais que telle une hantise vous m'apparaissez dans un beau songe bleu."

"Et maintenant je suis rendu au terme de ma vacance; un seul désir s'agit en moi, celui de vous revoir. A bientôt."

Ces phrases écrites par votre main il y a quelques années, alors que vous ne me connaissiez pas, m'ont fait beaucoup de mal au cœur. Qui sait, puisque chaque jour l'on doit avancer dans la vie... qui sait dis-je, si moi que vous croyez être votre âme-œur aujourd'hui, ne sera plus alors, dans quelques années, qu'un fade souvenir parmi les ruines de votre passé?

Si je méprise les êtres qui sont entrés dans votre vie avant moi, il faut me pardonner car, vraiment, je ne suis pas coupable, moi; je vous aime jusqu'à l'idolâtrie oui, pardonnez, car j'ai beaucoup beaucoup pleuré.

Christo Christy.

Nashua New Hampshire 1927.

L'ÂME PURE

Il n'y a rien de si beau qu'une âme pure! Si on le comprend on ne pourrait pas perdre la pureté. L'âme pure est dégagee de la matière des choses de la terre et d'elle-même... La pureté vient du ciel; il faut la demander à Dieu. Si nous la demandons nous l'obtiendrons. Il faut prendre garde de la perdre. Il faut fermer notre cœur à l'orgueil à la sensualité et à toutes les autres passions comme quand on ferme les portes et les fenêtres pour que personne ne puisse entrer.

DEUX RECETTES ÉPROUVÉES POUR LES MAYONNAISES

Nous sommes à la saison des salades. Puisque c'est la saison et la saison qui fait la mayonnaise, les recettes éprouvées sont fort recherchées.

Il y en a qui aiment la mayonnaise cuite, tandis que d'autres préfèrent la non cuite. Pour plaire à tout le monde voici deux recettes qui sont également délicieuses.

Mayonnaise (Non cuite)

2 œufs bien battus, 1/2 cuillerée de thé de sel, 1/2 cuillerée de thé de moutarde, 1/2 boîte de lait condensé Eagle Brand 1/2 tasse de vinaigre. Bateau vigoureusement les quatre premiers ingrédients pendant quelques minutes. Ajoutez le vinaigre, agitez bien le mélange et mettez le à part pour le laisser épaissir. Excellent pour une salade de fruits ou de légumes, se conservera pendant des semaines. Pour mayonnaise russe ajoutez un peu de sauce de Chili.

Mayonnaise (Cuite)

1/2 cuil. à soupe de sel, 1/2 cuil. à soupe de moutarde, 1 cuil. à soupe de farine, 1/4 tasse de lait condensé Eagle Brand, 1 œuf, 1/2 tasse d'eau.

Mélez les ingrédients secs, ajoutez l'œuf légèrement battu, le beurre le lait, l'eau et le vinaigre. Faites cuire jusqu'à bonne consistance. Coulez et laissez refroidir. Au moment de servir, on peut si on le désire, ajouter du lait évaporé Borden fouetté ou de la crème. Recette pour une tasse.

COLLÈGE DE SAINT-ANNE DE LA POCAITIÈRE

L'annonce des fêtes du Centenaire a été publiée déjà dans tous les journaux du pays; peut-être a-t-elle passé inaperçue de quelques Anciens élèves. Nous réitérons donc cette annonce officielle des fêtes du Centenaire qui auront lieu les 20 et 21 juin prochains.

Prière instante est faite à tous les Anciens élèves qui veulent y assister de nous en prévenir au plus tôt. Le succès de l'organisation est à ce prix. Le Comité du Centenaire.

27 2 fois.

POUR SE PROTÉGER CONTRE L'HOMME

Les jeunes parisiennes viennent de former une association pour mettre main à l'épreuve la sincérité des hommes qui se flânent avec elles.

Afin de s'assurer si le flâneur peut résister aux charmes des autres femmes et rester fidèle, les membres de l'association ont recouru à toutes sortes de stratagèmes pour l'entraîner dans l'infidélité.

Il est invité à des soirées où il est l'objet de l'attention constante des jeunes filles. Si après un certain stage il manque de fidélité on avertit aussitôt sa fiancée.

Jusqu'à 50 fiancés ont subi cette "terrible" épreuve sans manquer de fidélité.

FLÉCHISSEMENT DES RESSORTS D'AUTOMOBILE

Le fléchissement des ressorts a-

Café VICTORIA
Un des produits de Qualité 'VICTORIA'

Plus de Chambres Délabrées! TRANSFORMEZ votre attique en chambre à coucher supplémentaire ou en chambre de jeu pour les enfants. Le Gyproc ne coûte pas cher et vous donne des chambres additionnelles, gaies et confortables. Appliquées directement sur les plafonds, les murs endommagés n'importe quelle pièce. A l'épreuve du feu, du froid et de la chaleur, elle se prête à tous les traitements décoratifs. C'est la plus solide et la plus légère des cloisons murales isolantes connues. Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rockboard (en gypse) et l'Isolation éliminent vos soucis de combustible de 20 à 40 pour cent.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA

GYPROC
cloison murale incombustible
En Vente Chez
Thibaut & Paquet, Ltd.
St. George de Beauce, Que.

et le papier-tenture défranchi, la Cloison Murale Incombustible Gyproc, rénovera n'importe quelle pièce.

Le Gyproc ne coûte pas cher et vous donne des chambres additionnelles, gaies et confortables.

Appliquées directement sur les plafonds, les murs endommagés n'importe quelle pièce. A l'épreuve du feu, du froid et de la chaleur, elle se prête à tous les traitements décoratifs. C'est la plus solide et la plus légère des cloisons murales isolantes connues.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rockboard (en gypse) et l'Isolation éliminent vos soucis de combustible de 20 à 40 pour cent.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA

en paquet de poche Pour votre commodité

Bon Vieux PEG TOP
Qualité maintenue depuis 50 ans
5 pour 25¢

vant non seulement sous l'effet des chocs et dénivellations mais sous l'action du freinage avant peut modifier considérablement la chasse donnée à l'essieu. Il peut même arriver sous l'effet d'une sorte de torsion du ressort (fléchissement contraire de deux extrémités) que la chasse de positive devienne négative. C'est une des raisons pour lesquelles les ressorts trop mous peuvent modifier de façon très appréciable les conditions d'équilibre du train avant.

SÉRIEUX MAUX DE TÊTE

M. V. Stouhal de Cleveland, Ohio, écrit: "Ma femme était toujours tourmentée de sérieux maux de tête et tous les remèdes qu'elle achetait chez le pharmacien restaient sans effet. Ces troubles cessèrent dès qu'elle commença à employer le Novoro du Dr. Pierre. Elle est maintenant en très bonne santé. Cette médecine herbacée éprouvée élimine du système les gaz qui forment une substance empoisonnée et elle aide la nature à restaurer la fonction normale des organes. Ce n'est pas un article de commerce car ce remède est fourni directement par le Dr. Peter Farley & Sons Co. 2501 Washington Blvd., Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Pour aller voir les magnifiques Rocheuses Canadiennes profitez du grand voyage de luxe de l'Université de Montréal

PACIFIQUE CANADIEN
du 9 au 30 juillet, 1927.
\$365.00
(de Montréal tous frais compris)

Le voyage de luxe par excellence de l'année

Renseignements complets sur demande à: C. A. Languevin, Agent Général, Gare du Palais, Québec ou R. G. Amiot, Agent du District, Gare Windsor, Montréal.

UNE NOUVELLE MODE

Elle a pris naissance à Londres, il y a à peine quelques jours, et elle compte déjà des milliers d'adeptes. On dit qu'elle a été introduite en Angleterre par une Américaine.

Cette mode affecte les chiens des ladies et des misses, lesquels portent maintenant de riches colliers avec une montre. Et l'on voit à Hyde Park, des chiens portant au cou des montres de prix, en or, en platine et même ornées de pierres. Les colliers sont à l'avant. Et les chiens égarés! Voilà une nouvelle source de bénéfice pour les rodeurs.

CHAQUE PIASTRE que vous dépensez en achetant des produits canadiens procure trois repas à un ouvrier canadien.

ET SUR chaque piastre que vous dépensez chez vous, il vous en revient une partie, soit directement ou indirectement.

SONGEZ-Y sérieusement avant d'acheter des produits étrangers.

Cuisson des Légumes à la Vapeur

Les plus grandes sociétés médicales du monde entier s'accordent sur un point au moins, et c'est que "pour se garder en santé, il faut manger des légumes cuits à la vapeur." Voilà un sage conseil dont tout le monde peut faire son profit.

La vapeur cuit les aliments sans rien leur faire perdre de leurs propriétés nutritives. C'est pourquoi il devrait y avoir, dans chaque cuisine, une Casserole SMP pour la Cuisson des Légumes. Émaillée de porcelaine pure et solide SMP et fabriquée par

THE SHEET METAL PRODUCTS CO. OF CANADA, LIMITED
MONTREAL TORONTO WINNIPEG
EDMONTON VANCOUVER CALGARY

Casserole SMP pour la Cuisson des Légumes



Pour GARÇONS en SANTE et Filles aux Yeux Clairs

DE nos jours, un jeune garçon qui n'a pas sa bicyclette se sent en infériorité vis-à-vis ses compagnons. Une fille qui n'a pas la sienne doit se contenter d'un cercle d'amies plus restreint. Le cyclisme est pour ainsi dire une seconde nature pour la jeune fille et le jeune garçon modernes. C'est en outre le plus sain amusement auquel ils peuvent se livrer. Et la bicyclette que désirent jeunes garçons et jeunes filles est la C.C.M.

5 Caractéristiques C.C.M. Importantes

La C.C.M. est la bicyclette de qualité par excellence. C'est la bicyclette qui possède:

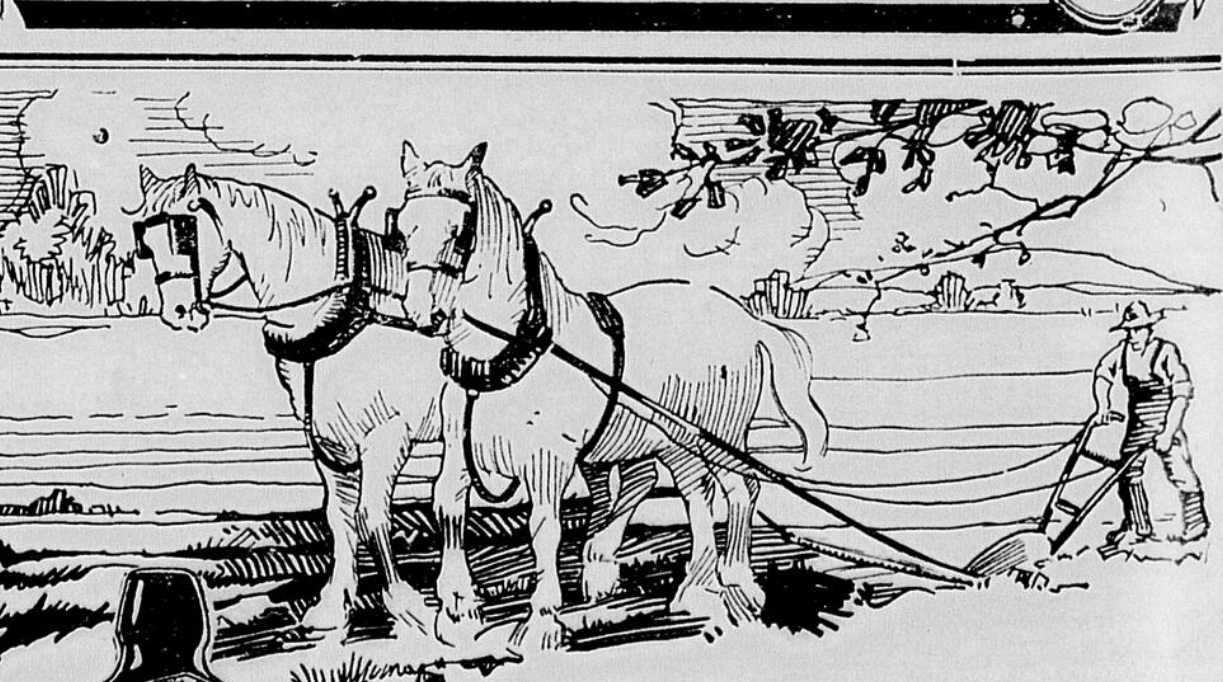
- 1 Le Pédalier Triple, qui permet de pédaler avec aisance et souplesse.
- 2 Le Frein à Roue Libre Hercules, "le petit frein à la poigne de géant."
- 3 Les Pédales Gibson, en une seule pièce, en aluminium et inoxydables.
- 4 Les Pneus Dunlop, pleinement garantis.
- 5 Le nickelage bon pour durer vingt ans.

C'est la bicyclette qui grimpe les côtes le plus aisément et qui roule, à route libre, le plus loin. Celle que montent les champions, sur route ou sur piste, tant au Canada qu'aux États-Unis.

Paiements Faciles au Choix

Demandez à votre marchand de vous expliquer les avantages du système de paiement facile offerts à ceux qui veulent entrer en possession de leur bicyclette avant de l'avoir payée complètement.

Bicyclettes C.C.M.
RED BIRD—MASSEY—PERFECT
GENDRON—CLEVELAND—COLUMBIA
Et Joycycles pour Enfants



Après l'épuisement de la lourde tâche quotidienne, puisiez les forces nécessaires dans la plus saine des boissons fortes, le

Gin Canadien Melchers Croix d'or

(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros - 40 onces \$3.65
Moyens - 26 onces 2.55
Petits - 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited, Montréal
Distillerie à Berthierville

BÉNÉDICTION DES AUTOMOBILES A SAINTE-MARIE, BEAUCE

UNE CEREMONIE IMPOSANTE

La bénédiction des automobiles à Sainte-Marie Bece, jeudi, a remporté un succès complet. La température était idéale, et de nombreux automobilistes ont profité du beau temps et des chemins superbes de la route Lévis-Jakman, pour se rendre à Sainte-Marie où avait lieu l'importante cérémonie, de la bénédiction des automobiles.

On estime à environ 5 à 6 mille personnes la foule présente à la cérémonie, et à 700 le nombre des machines groupées sur la place de l'église. Quoique le nombre des visiteurs fut très grand, l'organisation fut impeccable sur tous les points. Tout avait été préparé, pour recevoir dignement les étrangers.

ARRIVEE DES AUTOMOBILISTES

De bonne heure, jeudi, les automobilistes commencèrent à circuler dans le village Sainte-Marie. Avant de se ranger sur la place de l'église, les visiteurs firent une visite assez complète du village. Nombreux furent ceux qui pénétrèrent dans la chapelle Ste-Marie, pour voir de près la fameuse statue miraculeuse, dont il est question depuis plusieurs années.

Les maisons du village étaient toutes décorées de pavillons et du clocher de l'église paroissiale, une longue suite de petits drapeaux descendant vers la terre. Aux endroits principaux, au avant place des inscriptions de bienvenue aux visiteurs. Dans l'église, quatre rangées de bancs, les mieux placés, avaient été réservés. Nous voulons dire à cette fête, des visiteurs de toutes les places de la Beauce, des comtés limitrophes et même de Québec.

LA CEREMONIE

A trois heures, après l'arrivée des cadets du collège Ste-Marie, la foule ou plutôt une partie de la foule, entra dans l'église. Le nombre des visiteurs était trop grand pour permettre à tous de pénétrer à l'intérieur où se déroulait la cérémonie. Au début, le choeur entonna le cantique: "Nous voulons Dieu". Nombreux furent ceux qui pénétrèrent dans la chapelle Ste-Marie, pour voir de près la fameuse statue miraculeuse, dont il est question depuis plusieurs années.

MGR J.-E. FEUILTEAU

Mgr Feuilteault remercia les visiteurs de s'être rendus si nombreux à l'importante cérémonie qui avait été faite de se rendre à Sainte-Marie, pour la bénédiction des automobiles. "Nous sommes heureux de vous voir parmi nous, dit-il, votre présence nous honore. Une assistance aussi nombreuse, nous encourage, c'est le témoignage de la foi vive qui anime les Canadiens-Français et de leur esprit catholique. Après quelques mots de remerciements, Mgr Feuilteault céda la parole au vicaire de Sainte-Marie.

Le prédicateur débuta en donnant le programme de la fête qui devait suivre, et rappela la 150ème anniversaire de la chapelle Ste-Marie, qui doit être célébré à Sainte-Marie, l'an prochain. Il exhorta les passagers à entrer dans cette église lorsque l'occasion leur sera donnée, de passer à Sainte-Marie.

"L'Eglise, dit M. Germain, n'est pas opposée au progrès; au contraire elle utilise le progrès et l'en courage le plus possible. Les missionnaires utilisent beaucoup les inventions modernes. Le télégraphe, le téléphone, le radio, sont autant de moyens qui servent à répandre chez les peuples infidèles la foi qu'ils méconnaissent.

"L'Eglise n'est pas opposée aux améliorations. L'intérêt que le pape actuel a pris à la traversée de l'Atlantique par un aéronef, en est la preuve. Ce qu'il faut, c'est que l'abus de tout ce qui est moderne. Le cinéma, l'automobile, le radio, sont par eux-mêmes, des choses recommandables. L'abus est commun de nos jours, et c'est pourquoi l'Eglise en parle si souvent. Il faut vous rappeler, que toutes les améliorations doivent être conformes à la volonté de Dieu, c'est-à-dire être employées pour les vraies fins que Dieu s'est proposées en créant l'homme. L'Eglise fait chaque année des bénédictions d'automobiles de chemin de fer, de radio, parce qu'elle approuve ces améliorations, et tient à ce qu'elles servent à la plus grande gloire de Dieu."

M. Germain exhorta ensuite les automobilistes à toujours voyager en état de grâce. "Souvent, dit M. Germain, la machine matérielle va très bien, tandis que la machine spirituelle va très mal et dirige ses pas vers un précipice affreux. Soyez toujours des amis de Dieu, pour qu'au tournant de la route, si un accident vous arrive, vous puissiez vous en aller en paix, car Dieu est pur, pure vous conduise vers la miséricorde divine."

LE SALUT DU ST-SACREMENT

Après le sermon, eut lieu la bénédiction du St-Sacrement chanté par la chorale de Sainte-Marie. L'orgue était tenu par M. N. Carrier, organiste à Sainte-Marie. Mgr Feuilteault, assisté des vicaires de la cure de Sainte-Marie, M. Victorin Germain et M. Alph. Labbé, se dirigea ensuite avec la foule à l'extérieur, pour la bénédiction solennelle.

LA BENEDICTION

Au milieu d'une foule considérable Mgr Feuilteault passa au milieu des nombreuses machines et les bénit solennellement.

A LA CHAPELLE

A la suite de la bénédiction les automobilistes, sous la direction de M. Alph. Labbé, vicaire à la cure de Sainte-Marie, se rendirent à la chapelle Ste-Marie pour y faire solennellement une visite. De nombreux étrangers s'y rendirent.

ECHOS DE LA FETE

Les voyageurs de commerce, les organisateurs de la cérémonie de jeudi, méritent nos sincères félicitations, pour leurs succès et pour leur belle organisation. Tout était préparé pour donner satisfaction à

tous. Les polices provinciales au nombre de quatre, ont maintenu tout le temps de la fête durant, un ordre parfait.

UN ACCIDENT

Au cours de la cérémonie une femme, Mme Joseph Beaulieu de Ste-Marie a été la victime d'un pénible accident. Mme Beaulieu sortait de l'église pour assister à la bénédiction lorsqu'un bicycliste passant près du trottoir la renversa et lui cassa une jambe.

IN MEMORIAM

Lundi, 14 mai, à l'heure où l'air égrenait les dernières notes du "Requiem" s'élevait doucement en sa modeste chambre de religieuse, Soeur Catherine de Sainte, religieuse de la Charité de St-Louis, une Claire Tremblay de Beauceville âgée de 22 ans.

Quinze jours ont suffi pour conduire dans la tombe cette douce fleur du cloître qui aurait pu dire d'elle-même: Je n'ai connu l'exil et l'éphémère que pour sourire et m'enlever aux cieux.

Sourire!... toute sa vie semble s'être illuminée d'un même sourire. Elle a servi à sa famille lorsqu'elle vivait près d'elle au sacrifice, lorsqu'elle dut la quitter... et plus tard au travail... puis à la souffrance et à la mort. Qui! à la mort! alors que sous les étreintes de cette implacable mort, le corps se réductait à néant, l'âme plus libre, plus dégagée ayant pour ainsi dire une vision anticipée de l'au-delà ramenant son beau sourire sur ses lèvres contractées par la souffrance; c'était l'éclatant, c'était, simplement hélas! mourir souriante à 22 ans, alors qu'on sent en soi des ardeurs qu'on voudrait dépenser pour les âmes... c'est triste, dirait-on, triste! pour le monde peut-être. Non pour la religieuse dont l'idéal est de servir la charité et de consacrer sa vie à l'âme. C'est pour une vie consacrée, qu'importe que la chandelle se consume vite ou lentement pourvu qu'elle se consume entièrement pour Dieu.

L'admirable abandon de cette petite âme aux desseins divins, ne nous permet pas de douter qu'elle ne se soit consumée entièrement pour Dieu. Elle a vu venir la mort avec le calme et la résignation qu'aurait un ange et ce dernier pouvait mourir! Elle a été la dernière à nous à l'heure de l'Extrême-Onction, et plus tard, malgré le progrès du mal, elle trouva la force pour répondre aux pieuses questions de M. le curé, puis s'endormira doucement sous sa main béniante, obéissant ainsi à un paternel désir.

La maladie bien que mortelle, fit la plus grande part de son courage à supporter notre petite soeur, de souffrances aiguës, au grand étonnement du médecin. Allait-elle s'endormir du sommeil éternel sans avoir ressenti les amères caresses de la douleur? Non! Jésus est un Dieu sauveur. Il devait donner à sa petite épouse sa part de calice! Dieu le Père qui êtes dans les Cieux.

10-Ayez la miséricorde et la libéralité de me faire réparer, avant la mort, toutes les pertes de grâce que j'ai eu le malheur et la folie de faire.

20-Veuillez me faire arriver au comble de mérite où vous voulez me conduire selon votre bonté d'intention. J'ai eu le malheur de la fraser jusqu'à par mes infidélités continuelles.

30-Daignez me pardonner les péchés d'autrui dont j'ai été la cause. Veuillez avoir aussi la bonté de réparer dans les autres, les pertes de grâce qu'ils ont faites par ma faute. Je vous le demande, Trinité Sainte par le Cœur de Jésus, par le Cœur Immaculé de Marie, mère de Jésus, Amen.

Dieu ne pouvait laisser sans écho cet élan d'un cœur généreux; pour y répondre il présenta aux lèvres de sa petite servante l'amer calice d'une lente et douloureuse agonie, terminée par un mort plutôt prompt, laissant juste à son confesseur le temps de tracer sur elle un dernier signe de pardon.

Pour quelques heures encore, notre chère soeur restera notre élue, reposée paisiblement au milieu des lis et des roses, doux symboles de son âme aimante et pure. Toit à tour à tour les enfants, pour qui elle rêvait de se dévouer longtemps; les sœurs qui l'admirait par sa vertu calme et sereine; se succèdent près de sa dépouille mortelle. Là rien de triste, mais une atmosphère de paix, capable de être à tous que la mort du juste est l'aurore d'un beau jour.

Les funérailles les plus touchantes eurent lieu mercredi, à St-Gédéon. La levée du corps fut faite au couvent par M. l'abbé H. Roy curé de St-Gédéon. Le service funéraire fut chanté par M. l'abbé J. A. Létourneau, curé de la paroisse qui donna aussi l'absoute. Les porteurs étaient MM. Eus. Boutin, Denis Mathieu, Jos. Bégin, A. Talbot, Marcel Pélip, élève du couvent, portait la croix. Dans le cortège on remarquait M. et Mme Louis Tremblay père et mère de la défunte ainsi que leurs quatre fils, de nombreux oncles et tantes, cousins et cousines de Charny et Beauceville. La R. Mère Anne de Gonzague, assist. provinciale, Mère St-François, Xavier supérieure du Couvent de St-Gédéon ainsi que MM. Agnès du S. C. St-Bruno, M. Raphaël Marie Julien supérieure des couvents voisins et un grand nombre de religieuses, accompagnèrent à sa dernière demeure notre regrettée défunte.

Dormez, chère petite soeur dormez maintenant votre dernier sommeil à l'ombre de la croix; nos mains fleuriront votre tombe. A genoux, sur le tertre qui vous recouvre nous ne pourrions que vous dire: adieu.

SAINT-JULES

Divers

M. le curé était absent lundi et mardi pour les Quarante-Heures de St-Victor.

M. Jos. et Georges Gagné de Lys-Marie a été la victime d'un pénible accident. Mme Beaulieu sortait de l'église pour assister à la bénédiction lorsqu'un bicycliste passant près du trottoir la renversa et lui cassa une jambe.

M. Jos. et Philippe Paré ainsi que Mlle Laura Paré, à East-Broughton, par affaire.

M. le curé, accompagné de M. Camille Paré, maire Adélaïde Giguère, Sec. Trés. Noël Gagné, Alphonse Lessard, Ernest Cléche et Gédéon Lachance, tous de passage à Sainte-Marie dimanche.

M. Emmanuel Vachon ainsi que Mlle Rosée Vachon de Tring Jet, de passage ici dimanche.

Mme Achille Paré, à East-Broughton, par affaire.

M. Gédéon Cléche de passage à East-Broughton, dimanche.

Mme Emile Paré, de passage à St-Joseph Bece, chez ses parents, Julien.

SAINT-LOUIS

Décès

Roméo Dodier, fils de M. Ferdinand Dodier, est décédé le 20, à l'Hôtel-Dieu de Québec à l'âge de 13 ans.

Il a été inhumé dans cette paroisse le 24, parmi un grand nombre de parents et amis.

La dépouille mortelle était conduite par M. Picard, la croix était portée par M. Apollinaire Roy.

Les porteurs étaient MM. Léo Bédard, Léo Picard, Antonio Tremblay, et Odilon Thibodeau.

Il laisse pour pleurer sa perte: son père, sa mère, M. et Mme Ferdinand Dodier. Ses frères, MM. Armand, Albert, Robert Dodier, ses sœurs, Mlle Denegès, Laurance, Léa, Rose-Aima, Rose-Ida, Léa Dodier.

A la famille en deuil nos plus vives sympathies.

Naissance

M. et Mme William Landry ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, qui a reçu au baptême les noms de Joseph Léo, Yréné. Parrain et marraine, M. Léo Bédard et Mlle Irma McKennan.

Nos félicitations.

C'EST LE 11 !

C'est le 11 juin prochain, qu'aura lieu chez nous, la séance magnétique que nous annonçons dans une autre colonne. Un digne des plus éminents sera interprète à cette occasion, par les élèves des RR. Frères Maristes, aidés de deux amateurs de notre ville. Outre la pièce, il y aura orchestre du collège et programme de violon exécuté par le distingué violoniste que notre population est toujours heureuse d'applaudir, le Rev. Frère Etienne Andrieu.

Différentes scènes du drame, "La Vengeance d'un traître", seront également accompagnées de violon.

Les rôles de la pièce sont actuellement appris et chaque soir, au collège, il y a exercice.

Les billets pour cette séance seront mis en vente dès cette semaine, par les RR. Frères. La demande est déjà nombreuse, on ferait bien de communiquer sans retard avec les autorités du collège, demandant à ce que les sièges soient offerts par les élèves qui sont chargés de la distribution.

vous nous défendrez de murmurer la parole de nos saints Livres: "Bénédictions à ceux qui meurent dans le Seigneur".

Les Soeurs de la Charité de St-Ls remercient cordialement pour témoignages de sympathie, offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles, etc. R. I. P. St-Gédéon, 22 mai 1927.

MESSAGE HEUREUX

pour les gens atteints D'HEMORROIDES

internes ou externes

Nous sommes enfin parvenus à introduire au Canada la fameuse

REMONDINE

de l'abbé de Mayr

tel que découverte par

l'abbé Carrère

Ce produit français, à l'encouragement des pomades et des suppositoires qui ne sont d'ordinaire que des calmants est un traitement efficace et définitif contre les hémorroïdes. Il offre cet avantage qu'il agit sur le principe toxique. — Faisant disparaître les douleurs intolérables en 24 heures, les veines congestionnées reviennent à leur état normal en moins de 8 jours.

Tous les cas récents une boîte ordinairement suffit.

2 boîtes et au plus 3 boîtes conviennent pour les cas anciens.

Une boîte, ... \$2.00

Deux boîtes, ... \$3.75

Trois boîtes, ... \$5.50

Ce produit étant un traitement il est inutile d'envoyer des échantillons.

Adresser avec l'argent requis, selon le cas, par money order ou par argent à:

AGENCE MARLEN

BOITE POSTALE 56

MONTREAL

2 foies.

ZIGZAGS

Et l'on dit qu'il y avait même un shérif chez nous ce jour là!

— Z —

Qu'une pauvre victime "du dernier verre" rencontre un vent contraire à sa voile, en tentant de gagner son home, cela se comprend, mais qu'elle jette l'ancre au milieu d'un pont ou d'une place publique pour jouer de la brume d'une mi-connaissance chez un homme intelligent et respectable cela n'est pas aussi facile à comprendre!

— Z —

Les fenêtres rendent d'immenses services aux amoureux...

— Z —

Il n'est pas moins prudent de les tenir sous rideaux lorsque mariés!

— Z —

La femme a cela de commun avec l'ange, que les êtres souffrants lui appartiennent!

— Z —

La femme qui prend second mari ne mérite pas d'avoir eu la chance de perdre son premier.

— Z —

En effet l'exploit de Lindbergh justifie encore une fois les mots de Virgile: "Audaces Fortuna Juvat".

— Z —

A man can fall in love and not break his neck, but if he escapes breaking his bank account, he is surely lucky!

— Z —

On dit que le bavardage est une grave maladie dont on devrait chasser le microbe ou trouver le vaccin.

ZIZI.

CHEZ LES ÉLECTRICIENS

M. Parente, l'actif gérant de la St-Francis Water Power Co pour la Beauce, vient de nous quitter pour Niagara Falls, où il assiste à la grande convention des électriciens. Nous félicitons M. Parente et la Compagnie qu'il représente de leur esprit d'initiative.

Pour perfectionner leurs connaissances et améliorer leur service, il ne ménagent ni leur travail ni leurs démarches.

PÉNIBLE ACCIDENT À SAINT-BENJAMIN

(De notre Correspondant)

Un pénible accident est arrivé samedi le 7 mai, dans le moulin à scie de M. Godfrid Mercier, à son fils, Lucien, âgé de onze ans. Il s'est fait couper deux doigts complètement et un autre fortement attaqué.

Autre nouvelle

Le 8 mai la famille de M. Nap. Mathieu ont eu la douleur de perdre leur enfant bien-aimée, Lucienne, âgée de six ans; après une longue maladie et beaucoup de souffrances, ce petit ange s'en est allé rejoindre les siens.

Dieu nous enlève toujours ceux qui nous sont plus chers nous ne pouvons jamais les pleurer assez, mais il faut donc se consoler puisque Dieu en avait besoin, sa place lui était réservée depuis longtemps.

Elle a été inhumée à Beauceville mercredi, le 11, après avoir eu un Libéra dans notre église.

AUTOMOBILISTES! ATTENTION!



LORSQUE vous achetez les Silvertowns de Goodrich vous achetez du mileage économique — et vous l'achetez au plus bas prix!

Tout le monde devrait savoir que les Silvertowns ne coûtent pas plus cher que les pneus ordinaires.

Goodrich fabrique des pneus pour convenir à chaque bourse — et tous sont dignes du nom de Goodrich.

Lorsque les Silvertowns se vendaient plus cher en Canada, par suite de droits de douane, des milliers d'automobilistes canadiens économisés trouvaient que les Silvertowns diminuaient le coût d'opération de leur auto. Les pneus Goodrich sont maintenant fabriqués en Canada — les droits de douane ont été enlevés — et plus que jamais auparavant —

"Ils paient pour leur trajet"

Canadian Goodrich Company Limited
56, rue Ste-Genevieve, Montréal
205, rue St-Paul, Québec



35F

100 CHARS 100

Voyez et lisez! La plus belle chance de votre vie!

Jamais meilleure occasion s'est présentée à vous qui êtes intéressés dans l'achat d'un char.

Pour \$30.00 et plus vous pouvez vous procurer un de ces 100 chars usagés en très bon ordre que nous offrons en vente à nos garages.

Nous donnons des garanties. Un choix très grand dans les marques; venez immédiatement réserver le vôtre, songez-y:

De \$30.00 à \$500.00 avec facilités de

12 MOIS POUR PAIEMENT

30% de réduction 30% — 30% de réduction 30%

RADIOS STEWART & MARCONI

BASHAND & DIONNE

Garagistes

COATICOOK, - Co. Compton

Juin 2-9.

PETITES ANNONCES DE L'ECLAIREUR

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'ECLAIREUR

Première insertion, \$0.75

Insertions supplémentaires \$0.50

chaque.

Prix spéciaux pour annonce à long terme.

Dr HERVE RENY

Chirurgien-Dentiste
ST-JOSEPH DE BEAUCE
QUEBEC

A St-Joseph: les lundi, mercredi, vendredi.
A Beauceville: les mardi, jeudi, samedi.
A St-Proper: chaque dimanche

DOCTEUR EDGAR LEMIEUX

50 rue Ste-Ursule

Tél: 2-3425

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu
Ex-médecin assistant et moniteur de la clinique urologique de Necker, Paris.

CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: Maladies des voies urinaires.

Consultations de 2 à 4 p. m.
et 7 à 8 p. m.
Pour consultations le matin, à l'Hôtel-Dieu.

Dr. JOS. VEILLEUX

DENTISTE

Extraction et plombage des dents

"Sans Douleur"

SPECIALITE: Ponts et dentiers etc., à des prix modérés.

ST-GEORGES-EST, CO. BEAUCE
Téléphone Rural

Dr. P.-E. THIBAUDEAU

CHIRURGIEN-DENTISTE
Hrs. de Bur.: 8 h. a. m. à 6 h. p. m.
le soir: de 7 heures à 9 heures.
Près de la Salle des Chevaliers de Colomb

ST-GEORGES-EST, CO. BEAUCE

COIFFEUSE

Avs aux dames et demoiselles que je serai à leur disposition à toute heure du jour pour l'ondulation Marcelle, shampoos, massages, manucure. Votre visite est sollicitée.

Pierre Pépin,
Barbier
St-Georges Est Bce.

AVIS

Nous recevons chaque semaine une quantité d'écrits qu'il nous est impossible de publier. Pour que nous puissions faire paraître dans notre journal les nouvelles que nos nombreux abonnés désirent voir imprimées, il faut que ces nouvelles soient accompagnées du nom de l'envoyeur. De plus, on ne doit pas écrire sur le verso de la feuille dont on se sert. L'écriture doit être à l'encre et très lisible.

Nous espérons que nos abonnés qui désirent faire publier des nouvelles prendront note de ces remarques.

GRATIS!

Voulez-vous une magnifique plume-fontaine et un joli crayon le tout dans une belle boîte et... GRATIS? Si oui retournez le coupon ci-dessous après l'avoir rempli et par première maille, vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner en une journée ce bel assortiment WATMAN d'une valeur de \$5.50. Pas de temps à perdre; \$5.50 à gagner dans quelques heures.

Nous offrons une autre alléchante occasion en même temps que nos renseignements. Ecrivez immédiatement. LES PREMIERS ARRIVÉS LES PREMIERS SERVIRONT.

Correspondance en anglais ou en français.

Servez-vous du coupon suivant.

The Beauce Specialty Co.,

P. O. Box 510,

Beauceville, Co. Beauce.

Messieurs:

Sans la moindre obligation de ma part, veuillez m'envoyer vos informations sur la manière de gagner dans une journée une plume-fontaine et un crayon dans une boîte, valeur: \$5.50.

NOM